

[Text]

that do exist at the federal, the provincial and the municipal levels.

• 1030

If there is one thing that I have tried to impress upon both the headquarters and field officers, it is that the Department of Indian Affairs and Northern Development, by itself, is not going to correct or overcome the kinds of difficulties in economic development or in social development. Rather, our efforts should be devoted in large part to persuading, convincing and encouraging other agencies who have skills, who have expertise and who have resources, to bring those skills and resources to bear upon the particular native problem.

By doing that, I am not absolving either our own agency or any other agency of government, be it the Department of Public Works, to which Mr. Smith referred, or the Department of Health and Welfare, to which you have referred, or the Farm Credit Corporation or any other agency—I think we must collectively try and optimize or maximize upon those resources.

Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you, Mr. Lesaux.

That was a very interesting question that was put. That is why I think I will have to allow just a short supplementary one.

Mr. Holmes: It is not a question. It is that I do want to suggest to Mr. Lesaux, if we can philosophize again for a moment, that there is a very important difference between, shall we say, the native and the non-native people—and frankly I think this is one of the problems. It is very easy for me, at times, to establish values for myself but I think that is extremely difficult to do in terms of, shall we say, the native people.

I gave you a classic example a moment ago, with the problems of nutrition and what has happened in terms of the environmental impact say on the native people of the North. We have not, in my view, had a true understanding of their life style, of their way of life. This is, perhaps, one of the keys that we have not recognized; so, obviously, this imparts a very fundamental philosophy of involvement on their part...

Mr. Lesaux: Yes.

Mr. Holmes: ... of decision making on their part, rather than on that of bureaucracy or other agencies. I think this is the really important distinction between native and non-native people.

The Chairman: Thank you.

Mr. Dionne.

Mr. Dionne (Northumberland-Miramichi): Thank you, Mr. Chairman.

I would like to ask Mr. Lesaux a few questions concerning education. First, in looking through the estimates, I do not see any estimate for a school that I thought was planned for Burnt Church Reserve in New Brunswick. Can you tell me what has happened to that project?

[Interpretation]

S'il y a une seule chose que j'ai essayé de faire remarquer également au quartier général et aux responsables régionaux, c'est bien que le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien ne pourra pas, à lui seul, résoudre toutes les difficultés du développement économique et social. Nous ferions bien mieux de consacrer nos efforts à persuader, à convaincre et à encourager les autres agences qui disposent d'expertise et de ressources, pour qu'elles s'en servent pour combattre les problèmes des autochtones.

Je ne veux pas par là absoudre de toute responsabilité notre propre agence, ni aucune autre agence du gouvernement, qu'il s'agisse du ministère des Travaux publics, dont M. Smith a parlé, du ministère de la Santé et du Bien-être social, dont vous, vous avez parlé, ou de la Société du crédit agricole, ou de toute autre agence—j'estime que nous devons tous essayer de profiter au maximum de nos ressources.

Merci, monsieur le président.

Le président: Merci, monsieur Lesaux.

La question qu'on vient de poser est extrêmement intéressante. C'est pourquoi je crois devoir vous permettre de poser une brève question supplémentaire.

M. Holmes: Il ne s'agit pas d'une question. Je tiens seulement à faire remarquer à M. Lesaux, si vous permettez que nous philosophions encore un peu, qu'il existe une différence très importante entre, disons, la population autochtone et la population non autochtone—et très franchement, je crois que c'est là une des difficultés. Il m'est parfois très facile d'établir des valeurs pour moi-même, mais je crois qu'il est très difficile d'en faire autant pour la population autochtone.

Je vous ai cité un exemple classique il y a quelques instants, à propos des problèmes de la nutrition et des répercussions environnementales sur les autochtones du Nord. A mon avis, nous n'avons pas eu de véritable compréhension de leur style de vie, de leur train de vie. C'était là, peut-être, une des clés qu'il nous aurait fallu reconnaître; ceci implique évidemment le principe très fondamental de la participation des autochtones...

M. Lesaux: Oui.

M. Holmes: ... à la prise même des décisions, plutôt que de confier cela à une bureaucratie quelconque ou à d'autres agences. Je crois que c'est là une distinction essentielle entre la population autochtone et la non autochtone.

Le président: Merci.

M. Dionne a la parole.

M. Dionne (Northumberland-Miramichi): Merci, monsieur le président.

Je voudrais poser à M. Lesaux quelques questions concernant l'enseignement. D'abord, je ne trouve pas en lisant les prévisions budgétaires de montant affecté à la construction d'une nouvelle école sur la réserve de Burnt Church au Nouveau-Brunswick. Pouvez-vous me dire ce qu'est devenu ce projet-là?